

# LA LITTÉRATURE DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE

## I- Généralité :

Né avec la Révolution française, le **XIX<sup>e</sup> siècle** est marqué par la naissance de l'économie capitaliste et industrielle (les **révolutions industrielles**) et par l'avènement de la **démocratie contemporaine**.

### 1- Contexte politique :

En France, cette période est politiquement marquée par une succession de régimes :

- Le Premier Empire : l'empereur **Napoléon I<sup>er</sup>** (1804-1814/15).
- La Restauration : les rois **Louis XVIII** (1814/15-1824) et **Charles X** (1824-1830).
- La monarchie de Juillet : le roi **Louis-Philippe** (1830-1848).
- La II<sup>e</sup> République : le président **Louis Napoléon Bonaparte** (1848-1852).
- Le Second Empire : Louis Napoléon Bonaparte devenu **Napoléon III** (1852-1870).
- L'III<sup>e</sup> République (1870-1940), dont les présidents du **XIX<sup>e</sup> siècle** sont **Adolphe Thiers**, **Mac - Mahon**, **Jules Grévy**, **Sadi Carnot**, **Jean Casimir-Perier**, **Félix Faure** et **Émile Loubet**.

### 2- Contexte culturel :

D'un point de vue économique, social et culturel, le **XIX<sup>e</sup> siècle** est également marqué par :

- Une production de masse pour un coût (relativement) faible, grâce à l'invention de la

**machine à vapeur** à la fin du **XVIII<sup>e</sup> siècle**. Cette révolution de la machine a de multiples conséquences : exploitation des **mines** de charbon (pour faire tourner les machines) ; développement du **chemin de fer** ; création des banques et apparition de l'**économie capitaliste**.

- L'apparition de la classe ouvrière, aux **conditions de travail très difficiles**. Ce **prolétariat**

(l'ensemble des ouvriers) tente de s'organiser pour se défendre ; certains hommes politiques (les **premiers socialistes**) proposent pour leur part une nouvelle société dans laquelle les richesses seraient mieux partagées. C'est dans ce contexte qu'ont lieu plusieurs révoltes ouvrières et politiques : en France, notamment, celle des **Canuts de Lyon en 1831** et la **Commune de Paris en 1871**.

- Une forte **croissance démographique**, à laquelle peuvent être liés les **progrès de l'hygiène et**

**de la médecine** (Louis Pasteur découvre le vaccin contre la rage **en 1885**).

- La **colonisation** systématique de l'Afrique et de l'Asie qui, dans l'esprit de la révolution

industrielle, permet, d'une part, de s'assurer des matières premières bon marché et, d'autre part, de vendre les marchandises produites en Europe aux peuples colonisés.

Alors qu'au **XVIII<sup>e</sup> siècle**, l'écrivain gagne en indépendance, grâce notamment aux droits d'auteur qui lui permettent de reproduire lui-même ses ouvrages, au **XIX<sup>e</sup> siècle** il se complaît dans une certaine misère. C'est la naissance de l'**écrivain bohème** dont le dénuement devient presque, pour certains, gage de talent.

Ce mythe de l'écrivain bohème s'oppose au bourgeois considéré comme stupide (**Gustave Flaubert**, un rentier qui en est pourtant issu, raille les travers de la bourgeoisie). Certains écrivains nécessiteux gagnent cependant leur vie, notamment grâce au **journalisme** qui se développe (articles, critiques, lettres d'opinion).

Le siècle est également marqué par l'émergence d'une **véritable critique** et de revues littéraires, par la **modernisation de l'édition**, par la conquête d'un **plus large lectorat** dont dépend maintenant le succès des ouvrages, par la **liberté de la presse** promulguée par la loi du **29 juillet 1881**, par son développement et l'**apparition du roman-feuilleton** publié dans les journaux (**Honoré de Balzac**, **Eugène Sue** ou **Alexandre Dumas**, **par exemple**, font paraître la plupart de leurs romans sous cette forme).

Qu'ils vivent ou non de leurs plumes, les écrivains du **XIX<sup>e</sup>** sont **les témoins et les acteurs de leur siècle** et prennent une place déterminante dans l'histoire et la société. Selon **Victor Hugo**, le poète a non seulement une vocation **littéraire**, mais aussi une mission **politique et sociale** : « Peuples ! écoutez le poète ! / Écoutez le rêveur sacré ! / Dans votre nuit, sans lui complète, / Lui seul a le front éclairé. » (« Fonction du Poète », *les Rayons et les Ombres*).

Groupes et cénacles se forment, prenant part au siècle, combattant pour faire évoluer les idées et les mentalités, malgré parfois l'**incompréhension de la société** : en **1857**, on attente à **Charles Baudelaire** un procès pour « outrage à la morale publique et aux bonnes mœurs », tandis que **Gustave Flaubert**, la même année, se bat pour publier intégralement le texte original de **Madame Bovary** après maintes tentatives de censure, d'amputation de l'ouvrage par ses éditeurs, et gagne son procès pour atteinte à « la morale publique et à la religion ».

Ce combat des écrivains ne brave pas uniquement les mentalités à travers des idées nouvelles et les sujets tabous qu'ils abordent, il concerne aussi le **renouveau des « formes » littéraires** et se transforme en une véritable campagne guerrière : on parle de bataille romantique, de bataille d'**Hernani**.

La notoriété publique de certains écrivains, comme **Alphonse de Lamartine** ou **Victor Hugo**, leur donne droit à des funérailles nationales.

### 3- Le Siècle du romantisme :

Le romantisme est un **courant littéraire, culturel et artistique** européen qui est né à la fin du **XVIII<sup>e</sup>**, et qui s'est épanoui au cours du **XIX<sup>e</sup> siècle**. Les romantiques expriment **une sensibilité exacerbée**, un mal de vivre, un goût prononcé pour la **passion, le lyrisme, l'irrationnel, le mysticisme, le rêve, l'imagination**.

Le romantisme n'est pas une école mais un courant de sensibilité et de pensée. Il apparaît d'abord en Allemagne et au Royaume-Uni, **en réaction au rationalisme du siècle des Lumières (XVIII<sup>e</sup> siècle)** et à l'art classique. Le courant se développe également en France et en Italie, mais aussi en Espagne, au Portugal et dans les pays scandinaves.

Dans chacun de ces pays, il a pris des formes différentes. En France, **l'esprit romantique est indissociable du contexte politique** : lié à la contestation de l'Ancien Régime, il anticipe l'esprit des révolutions sociales à venir.

En France, **Stendhal** est le premier à défendre le « romantique » **William Shakespeare** et à condamner la tragédie classique de Jean Racine. Il dit : « Le romantisme est l'art de présenter aux peuples les œuvres littéraires qui, dans l'état actuel de leurs habitudes et de leurs croyances, sont susceptibles de leur donner **le plus de plaisir possible**.

Le **classicisme**, au contraire, leur présente la littérature qui donnait le plus grand plaisir à leurs arrière-grands-pères. ». Victor Hugo produit un retentissant manifeste d'école, la préface de **Cromwell (1827)**, dans lequel, à son tour, il oppose le romantisme au classicisme.

Il y prône **l'abandon des contraintes classiques** (les contraintes d'unité de lieu et de temps) et le droit de représenter la réalité sous tous ses aspects. Il se bat pour **l'alliance du sublime et du grotesque, de la comédie et de la tragédie**, afin de rendre compte des **deux aspects de la nature de l'homme** et de la complexité de sa condition. Pour lui, « le romantisme c'est le libéralisme en littérature », « ce qu'il faut à la civilisation, grande fille désormais, c'est une littérature de peuple. »

#### 4- La Bataille d'Hernani :

La bataille d'*Hernani* est une **querelle littéraire et idéologique** qui oppose, **en 1830**, les partisans du classicisme et à ceux du romantisme.

Les partisans du théâtre classique montent une cabale pour faire échouer les représentations de la pièce romantique de **Victor Hugo**, *Hernani*. Leurs compères de la censure exigent des corrections, plus d'ordre politique et religieux que littéraire.

Le climat s'envenime de jour en jour. Les répétitions sont agitées : la capricieuse Mlle Mars (interprète du rôle de Doña Sol) refuse de traiter son partenaire de « lion superbe et généreux », des sociétaires se plaignent des coûts de production.

Le jour de la première à la Comédie-Française, le **25 février 1830**, Victor Hugo et sa femme Adèle répartissent leurs amis dans la salle de la rue de Richelieu et organisent la claque. Théophile Gautier, vêtu d'**un gilet rouge** (signe de provocation et de reconnaissance des ultra-romantiques) mène ses troupes **aux cheveux longs et aux barbes fleuries**.

La représentation est tumultueuse. Les « **glabres** » (on nomme ainsi les classiques, chauves et sans barbe) affectent de dormir. Au final, Victor Hugo et les partisans du drame romantique gagnent la bataille d'*Hernani*. La Comédie-Française rechigne pourtant pendant **dix ans** à jouer les œuvres des romantiques, qui sont obligés de se replier sur la salle de la Porte Saint-Martin (qui devient leur fief dès **1831**) ou sur l'**Odéon**. Cette querelle littéraire fait officiellement de Victor Hugo le chef de file du romantisme.

## II- Les Mouvements littéraires du XIX<sup>e</sup> siècle :

### a- Le Réalisme :

Le réalisme désigne **un mouvement littéraire et artistique** qui s'est développé **dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle**, en réaction contre le romantisme. **Stendhal et Honoré de Balzac** (qui a décrit avec un souci de réalisme les milieux sociaux dans *la Comédie humaine*), sont considérés comme les créateurs du roman réaliste moderne. **Gustave Flaubert**, auteur de *Madame Bovary* (1857), **les frères Goncourt** et **Émile Zola** (qui crée l'école naturaliste) sont des représentants éminents de ce courant.

Les écrivains réalistes **montrent tout** : bourgeois et ouvriers, provinciaux, prostituées et femmes déçues par le mariage, etc. — selon Stendhal, « le roman est un miroir que l'on promène le long de la route ». Ils ne se cantonnent pas à ce qui était autrefois considéré comme conforme à la « bienséance » (montrer ce qu'il y a de plus beau : la noblesse de la naissance et des sentiments).

Leurs romans sont **ancrés dans la réalité politique et sociale contemporaine**. Leurs personnages sont souvent **des gens ordinaires**, déterminés par leur physique et par le milieu dans lequel ils vivent, qui sont décrits avec minutie.

L'intérêt est porté à **la vie quotidienne**, au côté matériel des choses. Les écrivains réalistes effectuent un travail de préparation à l'écriture ; pour **Gustave Flaubert**, **l'écriture ne naît pas de l'inspiration, mais du travail**. Avant de rédiger une œuvre, il réunit une documentation abondante et procède à des recherches minutieuses.

Avec *la Comédie humaine*, **Honoré de Balzac** décrit quant à lui la société française de son époque, historiquement et socialement, avec méticulosité. **Son génie repose tant sur l'observation que sur l'imagination**. Pour les **frères Goncourt**, « le roman actuel se fait avec des documents, racontés ou relevés d'après nature, comme l'histoire se fait d'après des documents écrits. Les historiens sont des raconteurs du passé, **les romanciers sont des raconteurs du présent.** »

### b- Le Naturalisme :

Le naturalisme est **une école et une doctrine littéraires**, apparu dans le dernier tiers du **XIX<sup>e</sup> siècle** en France. Il a pour projet de **restituer le plus fidèlement possible la vie réelle** (« la réalité sociale dans tous ses aspects »), **en appliquant à la littérature les méthodes scientifiques**. Son chef de file et théoricien est **Émile Zola**. Né dans un contexte historique bien précis, il est marqué par le développement spectaculaire des sciences expérimentales (physiologie, médecine, physique, chimie, etc.) et par le triomphe de la révolution industrielle.

Émile Zola a la volonté d'appliquer à **l'écriture du roman** une **méthode analogue à celles des sciences expérimentales**. L'œuvre doit donc être créée grâce à une méthode de travail fondée sur

**l'enquête, l'observation rigoureuse**, la constitution d'une documentation abondante et à une écriture **au service de la vérité** (effacement du narrateur, vraisemblance de l'histoire, etc.). Ainsi, le romancier naturaliste étudie **les comportements humains, les milieux sociaux** dans lesquels les personnages évoluent, l'influence de l'hérédité, **comme dans une enquête scientifique, sociologique ou journalistique**. Il s'attache à peindre surtout les **milieux populaires**.

#### c- Les Parnassiens :

Le mouvement **parnassien**, initié par Théophile Gautier qui en définit les nouveaux principes dans sa préface de *Mademoiselle de Maupin*, prône une **conception idéale de l'art** et du « **culte de la forme** ». Les poètes « parnassiens », baptisés ainsi du nom de la revue de Catulle Mendès *le Parnasse contemporain*, refusent une poésie de l'expression, de l'effusion des sentiments et privilégient en revanche **l'innovation formelle** (le travail sur la versification, le mètre, la strophe), allant de pair avec la recherche de la perfection formelle (recherche d'une perfection technique) ; sur le plan thématique, ils préconisent le **recours à l'érudition, au savant, à l'étrange, à l'archaïque, l'antique ou l'exotique**.

#### d- Le Symbolisme :

Le symbolisme est **un mouvement poétique, littéraire et artistique** qui se développe **en réaction au monde matérialiste** issu de la révolution industrielle. Dans ce monde moderne, dans lequel on ne croit plus qu'aux progrès de la science et à la raison, les symbolistes cherchent à **privilégier l'imaginaire et la spiritualité**, à travers des **symboles** qui tendent à « évoquer petit à petit un objet pour montrer un état d'âme ou, inversement, choisir un objet et en dégager un état d'âme, par une série de déchiffrement ».

Sceptiques (ils doutent de tout), les symbolistes ont une image sombre du monde moderne ; ils le trouvent décadent. Ils sont fascinés par **l'inconscient** (tout juste découvert avec la naissance de la psychanalyse), **le rêve, le sommeil et l'imaginaire**. En littérature, le symbolisme rejette le réalisme, le naturalisme, le romantisme social de Victor Hugo, la poésie descriptive du Parnasse.

**Le symbole est l'intermédiaire qui lui permet d'entrer en contact avec le sens caché de l'univers**. Par leur liberté de langage, leur sens du rythme et des sonorités, les écrivains symbolistes renouvellent la poésie, le roman et le théâtre et s'essaient à de **nouvelles formes poétiques** comme les rythmes impairs (Paul Verlaine), le vers libre (Gustave Kahn), les versets (Paul Claudel).

#### e- Le Dandysme et le décadentisme :

Lors de son apparition en Angleterre vers la fin du **XVIII<sup>e</sup> siècle**, le terme *dandy* désigne, à partir de **1813**, les « **élégants** », ceux qui détiennent l'autorité en matière de mode. Le personnage du dandy occupe une place prépondérante dans les œuvres littéraires françaises du **XIX<sup>e</sup> siècle**. Au milieu du siècle, Charles Baudelaire (dans le *Peintre de la vie moderne*), **Villiers de l'Isle-Adam**, puis **Barbey**

d'**Aurevilly** (avec *Du dandysme et de **George Brummel***) réhabilitent l'idée du dandysme comme seule possibilité de l'élégant, pour en faire un mouvement ayant surtout des attributs **spiritualistes et éthiques** ; éthique que Barbey d'Aurevilly résume en ces termes : « J'ai parfois, dans ma vie, été bien malheureux, mais je n'ai jamais quitté mes gants blancs. »

De la fin du **XIX<sup>e</sup> siècle** jusqu'à la Belle Époque, le dandysme prend un tour paroxystique avec le « **décadentisme** », dont l'une des figures emblématiques demeure le comte **Robert de Montesquiou**. Les personnages de **Joris-Karl Huysmans** (*Des Esseintes dans À rebours*), de **Marcel Proust** (le baron de **Charlus** dans *À la recherche du temps perdu*) ou encore de Jean Lorrain (le duc de **Fréneuse** dans *Monsieur de Phocas*) en sont partiellement mais incontestablement inspirés.

À l'opposé du dandy, le décadent se laisse porter par ses faiblesses, use de ses talents qu'il se plaît à **mettre en scène dans les plus infimes détails**, jusqu'à l'outrance. **Excès d'esthétisme**, complaisance dans la morbidité, fascination pour le mortifère et le funèbre, cette déviation du dandysme a des effluves capiteux de tubéreuses et d'orchidées.

### III- Les Genres littéraires au XIX<sup>e</sup> siècle :

#### a- La Poésie :

Le **XIX<sup>e</sup> siècle** est marqué plus par des poètes que par des courants poétiques. La poésie romantique est globalement dominée par l'expression d'**un sujet solitaire, souffrant, incompris** des hommes, et qui trouve refuge au sein de la nature, dont les paysages épousent subtilement les mouvements de son âme.

Accordant à la forme poétique une importance nouvelle, fût-ce au détriment du sentiment, **le Parnasse** ouvre la voie au mouvement dit de « **l'art pour l'art** ».

Charles **Baudelaire** est quant à lui avant tout poète de la **modernité** : il fait une synthèse magistrale entre le lyrisme romantique et le formalisme du Parnasse.

Dans la lignée de Baudelaire, **Arthur Rimbaud** fait du poète un « **Voyant** », un « alchimiste du verbe », conférant à la poésie un pouvoir magique, celui de révéler les réalités essentielles cachées au commun des mortels. Sur le plan formel, les écrits de Rimbaud sont plus audacieux que ceux de Baudelaire, puisque le poète affiche un **mépris** précoce et définitif **pour les formes régulières et traditionnelles**, comme l'alexandrin ou le sonnet.

Paul **Verlaine** reste dans l'histoire littéraire comme le poète de la **musicalité**. Grand amateur de vers impairs, assez inusités, il sait se **libérer des contraintes stylistiques** antérieures.

**Stéphane Mallarmé**, considéré comme un maître par les symbolistes, pousse très loin son exigence d'absolu en voulant faire de la poésie **une langue tout à fait neuve**, où **l'objet nommé disparaît au profit du mot** qui le nomme : le poème est alors défini comme absence.

## b- Le Récit :

On retrouve dans le **roman romantique** les thèmes chers au courant romantique : vie émotionnelle, sursauts de l'âme, etc. Parallèlement, le siècle voit émerger le **roman historique** qui connaît deux grandes tendances : la tendance pittoresque, celle des romanciers qui ne cherchent, dans une image idéalisée ou romanesque du passé, qu'un cadre dépayçant à leurs intrigues, et la tendance sociale, plus réaliste et plus politique. Au **XIX<sup>e</sup> siècle**, la **nouvelle** et le **roman fantastiques**, inspirés du roman gothique anglais, voient également le jour. Mais c'est le **roman réaliste** puis le **roman naturaliste** qui trouvent leurs lettres de noblesse. Ils se nourrissent de toutes les nouvelles sciences qui prennent pour objet le réel, celui de la nature ou de la **société**, comme l'**anthropologie**, la **sociologie**, les **sciences politiques**, l'**économie**, la **psychosociologie**.

## c- Le Théâtre :

C'est **Victor Hugo** qui, au théâtre, ouvre les hostilités avec la vieille garde du classicisme. Sa préface d'une pièce aujourd'hui réputée injouable, **Cromwell (1827)**, est un véritable manifeste du **drame romantique**, genre qu'il invente en empruntant à la forme populaire du mélodrame d'une part, et à Shakespeare d'autre part, et **en s'opposant aux canons classiques**. L'autre grand nom du théâtre romantique est sans doute celui d'**Alfred de Musset**, enfant terrible du mouvement, qui commence par écrire des drames de tonalité ambiguë, entre tragédie et comédie, où l'apparente légèreté du badinage amoureux, révélant la solitude et l'incapacité à communiquer des personnages, débouche sur le désespoir ou la mort.

## d- Les Autres genres :

Le **XIX<sup>e</sup> siècle** est celui de l'avènement de l'ère **positiviste** : désormais, la littérature ne cherche plus la vérité dans des principes religieux ou abstraits, mais dans la causalité des faits, selon la méthode indiquée dans les **Cours de philosophie positive (1830-1842)** d'**Auguste Comte**. Après ce dernier, **Frédéric Le Play** jette les bases de la **sociologie moderne**. Dans le domaine de la grammaire et de la linguistique, les **dictionnaires de Littré et de Larousse** témoignent de la volonté d'**éduquer les foules pour rendre la société meilleure**.

La **critique littéraire** se constitue quant à elle comme science, et prend son essor avec Sainte-Beuve, dont la méthode, fondée sur l'étude de la biographie de l'auteur et sur l'histoire, sera plus tard très contestée, notamment par **Marcel Proust**.

Sous l'influence du **positivisme**, **Hippolyte Taine** considère l'œuvre littéraire comme un produit sociologique et psychologique, tandis que **Ferdinand Brunetière** étudie l'évolution des genres littéraires sur le modèle de l'évolution des espèces décrit par **Darwin**, et que **Gustave Lanson** consacre la notion d'« histoire littéraire » en appliquant à l'évolution de la littérature les méthodes d'investigation réservées jusque-là à l'histoire.

